

La Presse Quotidienne Régionale face aux enjeux du numérique*

Godefroy Dang Nguyen, Sylvain Dejean, Adrien Souquet
Télécom Bretagne, M@rsouin
Septembre 2011

45% des internautes français lisent la PQR papier au moins une fois par semaine, seuls **19%** la lisent en ligne.

Principaux résultats

Deux offres, deux lectorats.

Les facteurs de lecture de la Presse Quotidienne Régionale diffèrent selon que le lecteur la consomme en version papier ou en ligne.

Le lectorat de l'édition papier est enclin à **un plus fort attachement territorial**, une fidélité à ce format plus fortement marquée dans les petites villes. Il se compose majoritairement de personnes âgées de 50 ans et plus et d'individus ayant un niveau d'études inférieur à Bac+4.

Si 65% des internautes de plus de 65 ans lisent la Presse Quotidienne Régionale papier, ils ne sont plus que 12% à la consulter en ligne.

La lecture en ligne n'est plus liée à l'attachement territorial mais à l'**utilisation quotidienne d'internet**. Elle est plus forte chez les jeunes générations, bien que non systématique : 32% des internautes de 18-24 ans lisent la PQR papier et seuls 18 % d'entre eux la suivent en ligne. Leur principale source d'informations étant les sites de presse nationale : 49% d'entre eux se rendent sur des sites de presse nationale au moins une fois par semaine.

De l'importance du bavardage.

«- Vous avez entendu parler de la nouvelle association du quartier? » « - C'est dans le journal ! ».

Les résultats de l'étude montrent que le fait de **parler de l'actualité locale** augmente la probabilité de lire des articles de la PQR en ligne et que ses lecteurs sont plus enclins à partager des articles via des réseaux sociaux que ceux de la presse nationale (27% contre 22%). A noter que 51 % d'entre eux sont sensibles **à la mise en valeur de leur territoire sur le web**.

79% des internautes qui lisent leur quotidien régional en ligne, veulent principalement de l'information de proximité. Or, Ces informations hyperlocales (ville, quartier, territoire), se retrouvent essentiellement sur des sites dédiés (blogs d'associations, de quartiers...).

Un des enjeux de la Presse Quotidienne Régionale en ligne pourrait être de se réapproprier ce qui peut être dit, décrit, commenté, montré sur un territoire aussi petit soit-il. Des futurs développements qui passeraient par la généralisation d'une offre d'actualités locales **enrichie grâce aux nouveaux outils et usages du numérique**.

La Presse Quotidienne Régionale¹ face aux enjeux du numérique

Godefroy DANG NGUYEN, Sylvain DEJEAN et Adrien SOUQUET
M@rsouin, Télécom Bretagne
Septembre 2011

Introduction

Il existe un paradoxe évident entre la proximité et l'ancrage territorial de la presse quotidienne régionale, et l'audience mondiale et décloisonnée du réseau Internet (Tetu, 1995)². Le développement du web a ainsi permis de connecter entre eux des individus et des communautés que la géographie et les sphères socio-culturelles éloignent habituellement.

La PQR à l'inverse est partie prenante, au sein d'un espace donné, d'une identité culturelle et sociale qui fonde une communauté et la soude autour d'un patrimoine, d'événements et d'un lieu. Cette contradiction entre l'ancrage géographique de la PQR et les opportunités de création de liens libérés de la distance grâce au Net, induit une spécificité dans l'adaptation de la PQR à la démultiplication de l'information en ligne, au delà des difficultés générales de migrations de la presse papier vers le numérique.

L'objectif de ce rapport est de rendre compte du comportement des internautes français vis-à-vis de la lecture de la presse quotidienne régionale et plus particulièrement des relations existant entre les lectures des versions papier et web des quotidiens locaux. Nous serons également amenés à investir des questions plus générales sur les usages et les comportements des internautes en matière de consommation de la presse en ligne.

Les questions qui fondent cette recherche sont les suivantes :

- 1) Peut-on caractériser le rôle social et la fonction économique du quotidien régional ? Comment le lier au territoire ?
- 2) Le lectorat de la presse régionale papier est-il le même que celui de la presse régionale en ligne ? Il y a-t-il substituabilité ou complémentarité entre les deux medias ?
- 3) Est-ce vraiment le caractère ubiquitaire d'Internet qui menace la situation de la PQR ?
- 4) Les nouvelles opportunités qu'offre Internet (multimedia, liens hypertexte, interactions directes entre lecteurs, contributions des lecteurs...) sont elles vraiment mises à profit par le lectorat de la presse en ligne et comment ?

Pour donner des éléments de réponse à ces questions nous appuyons sur les résultats d'une enquête statistique déclarative.

¹ Projet et enquête réalisés grâce au soutien du ministère de la Culture et de la Communication à travers le Département des Etudes des Services et de la Prospectives (DEPS) ainsi que du Gis « culture-medias et numérique ».

²Tetu J-F, « Communication et politique », *Hermès* n° 17-18, 1995

1. Méthodologie de l'enquête

L'enquête « PQR à l'heure du numérique » a été réalisée sur une sélection d'internautes âgés de 18 ans et plus, à l'exclusion des journalistes ou professionnels des arts et spectacles. Les quotas construits sur ceux du Credoc (2010), assurent la représentativité en termes de sexe, catégorie socioprofessionnelle, taille et type d'unités urbaines³ des individus.

Afin d'obtenir une comparaison entre la Bretagne et la France métropolitaine, deux échantillons ont été tirés: un premier de 1000 personnes résidant en Bretagne, et un second de 1000 personnes résidant en France métropolitaine. Petite précision : le second échantillon couvrant la France métropolitaine dans sa globalité, contient ainsi un certain nombre de personnes résidant en Bretagne. Les données ont été recueillies par entretiens téléphoniques, en Mars Avril 2011.

La population étudiée concerne **exclusivement** des internautes. Les quotas appliqués sur les variables citées précédemment (sexe, âge, CSP etc.) respectent donc les proportions sur la base des internautes, et non pas sur celle de la population française (voir tableau ci-dessous pour la répartition obtenue). Ainsi, si les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 30% des lecteurs réguliers de la PQR en France, elles ne représentent que 14% des internautes. De la même manière, les retraités représentent 26% de la population en France alors qu'ils ne concernent que 14% des internautes. Les échantillons ainsi constitués concernent donc une population un peu plus jeune et plus active que la population française, et les résultats ne reflètent donc pas exactement le comportement de celle-ci. De façon similaire deux personnes de même sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, etc., se comportent différemment selon qu'elles seront internautes ou non, appuyant aussi l'idée que l'échantillon tiré provient d'une population particulière et qu'en conséquence celui-ci peut présenter des usages et des pratiques caractéristiques.

³ Les aires urbaines sont définies par l'INSEE comme suit : « Ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Tableau 1 : Répartition du lectorat de la PQR par tranches d'âge, sexe, et catégorie socioprofessionnelle (en %)

	En % de la Population totale (source PQR66)	En % des internautes Français (source Marsouin)	En % des internautes bretons
Lecteur régulier (3 à 5 fois/semaine)	34	26	45
% Homme	51	52	52
% 18-24 ans	9	8	12
% 25-34 ans	11	15	15
% 35-49 ans	23	33	34
% 50-64 ans	27	30	28
% 65 et +	30	14	10
CSP+	21	43	37
CSP-	30	44	52
Inactif	49	13	10

Note de lecture : Si l'on considère la population totale, 30% des lecteurs de la PQR ont 65 ans ou plus, au sein des Internaute français ils ne sont plus que 14% à lire régulièrement la presse quotidienne régionale et 10% si l'on considère les internautes Bretons.

26% des internautes français (contre 34% des français dans leur totalité) lisent régulièrement (au moins 3 fois par semaine) un quotidien régional papier. La spécificité bretonne qui fait de cette région une des deux plus grosses lectrices de presse quotidienne régionale se retrouve chez ses internautes qui sont 45% à lire régulièrement la PQR. Les 25-50 ans et les actifs sont également surreprésentés chez les internautes Français lecteur régulier de la PQR par rapport à leur représentation dans l'ensemble de la population française lectrice régulière de PQR.

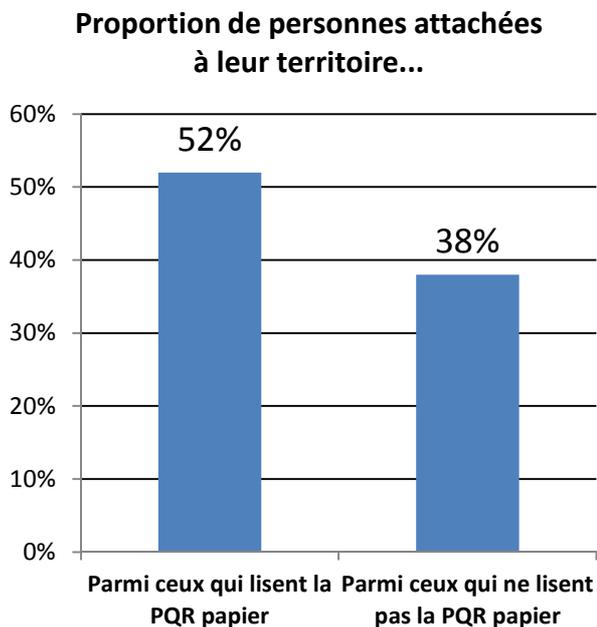
Dans le reste du document nous nous attacherons à décrire les résultats de l'échantillon national, l'analyse des résultats de l'échantillon breton fera l'objet d'un autre article.

2. Attachement et lecture de la presse quotidienne régionale

La probabilité de lire fréquemment un journal de la PQR est plus forte lorsque l'on est attaché à son territoire : 52% des personnes qui lisent régulièrement la PQR se déclarent attachés à leur territoire contre seulement 38% pour ceux qui ne lisent pas régulièrement la PQR⁴. La lecture du journal local s'inscrit dans un espace restreint, géographiquement cloisonné. C'est cette relation de dépendance entre PQR et territoire qui est mise à mal par l'information sur l'Internet dont la spécificité est justement de ne pas être contraint par l'espace.

⁴ Cette différence est statistiquement significative.

Figure 1: Lecture de la PQR et sentiment d'attachement régional

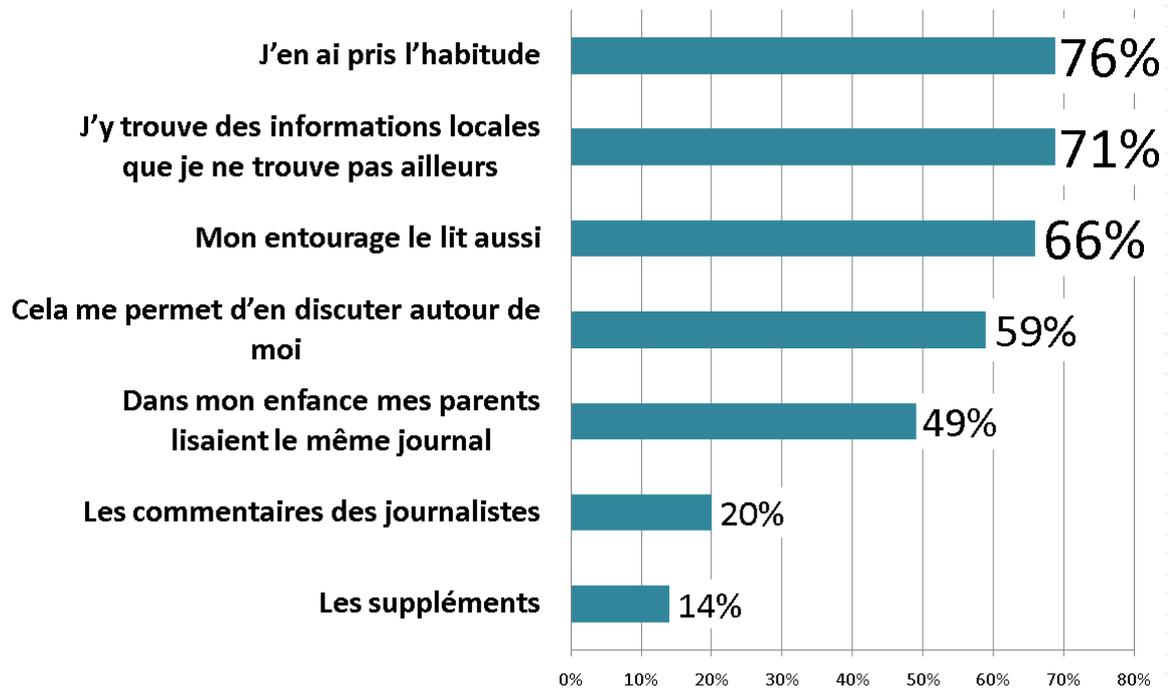


La pratique de la lecture régulière d'un quotidien régional peut obéir à plusieurs motifs :

- rationalité instrumentale : je le lis car j'y trouve des informations disponibles nulle part ailleurs
- héritage et transmission : je le lis parce que mes parents le lisaient
- socialisation active : je le lis pour en discuter autour de moi
- socialisation passive : je le lis car mon entourage le lit
- attachement à des contenus ou des signatures : je le lis pour les commentaires de journaliste
- besoin de services : je le lis pour les suppléments, les petites annonces, les avis de décès.

Le graphique ci-dessous présente les réponses de l'échantillon :

Figure 2 : Pourquoi vous sentez-vous attaché à votre quotidien régional



L'habitude est donc le facteur principal de l'attachement à un journal, mais il est largement tautologique. Par contre la rationalité instrumentale (la possibilité de trouver des informations locales qui ne peuvent être trouvées ailleurs) est déclarée par 7 lecteurs sur 10 au même titre d'ailleurs que la socialisation passive (mon entourage le lit aussi). Le journal est considéré comme un vecteur important d'échanges avec l'entourage, sa fonction sociale se manifeste au travers de sa faculté à générer discussions et bavardages pour 6 lecteurs sur 10. L'héritage familial enfin joue un rôle non négligeable puisque la moitié des lecteurs déclarent un attachement à leur journal parce que leurs parents le lisaient dans leur enfance.

Ainsi la rationalité instrumentale : disposer de « news » (Gabszewicz et Sonnac, 2010⁵), c'est à dire d'informations sélectionnées et mises en valeur par des professionnels, est un élément déterminant de la lecture, qui dans le cas de la PQR se double d'une position de quasi-monopole sur la production de ces « news ». Mais de façon plus surprenante, la lecture de la PQR est aussi un élément de socialisation pour une majorité de lecteurs ainsi qu'un produit de la transmission inter-générationnelle pour un lecteur sur deux. Le journal local a une fonction de socialisation qu'il ne faut pas négliger.

A l'inverse, les commentaires des journalistes et les suppléments ne sont pas considérés comme des raisons essentielles d'un attachement à son journal pour une très large majorité de lecteurs réguliers. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ne sont pas valorisés mais plus probablement qu'ils renvoient à des motifs d'attachement plus lâches et qui passent au second plan par rapport à des items plus génériques (j'y trouve des informations pas disponibles ailleurs).

⁵ Gabszewicz J.J et N Sonnac, "L'industrie des médias à l'ère numérique", La découverte, 2010

1. Un modèle de la lecture de la presse papier

Il est possible de construire un modèle permettant d'expliquer la probabilité de lecture de la PQR papier, sachant certaines variables explicatrices. Chacune de ces variables comme par exemple le fait d'être plus âgé, peut ainsi influencer sur les chances de lire un quotidien régional papier. Un certain nombre sont ainsi testées pour voir si cette probabilité augmente ou diminue selon ses modalités⁶ (tableau suivant).

Tableau 2: modèle de lecture de la PQR papier

Quels facteurs expliquent la probabilité d'être un lecteur de la PQR papier	
FACTEURS	EFFETS (+/-)
<i>Homme</i>	n.s
<i>Age</i>	+
<i>Niveau d'étude</i>	-
<i>Revenu</i>	-
<i>Taille d'unité urbaine</i>	-
<i>Attachement régional</i>	+
<i>Discute de l'actualité locale avec entourage</i>	+
<i>Habite dans la région natale</i>	+
<i>Utilise Internet quotidiennement</i>	n.s

Indice de lecture : la probabilité de lire la PQR papier est plus élevée pour les personnes âgées que pour les personnes plus jeunes. Plus la taille de l'unité urbaine dans laquelle je vis est grande moins la probabilité que je lise la PQR papier est élevée. Par contre le fait d'utiliser quotidiennement Internet ou le fait d'être un homme n'a pas d'impact sur la probabilité de lire la PQR papier.

Les résultats confirment que l'attachement à sa région est très lié à la lecture de la PQR : les personnes déclarant un fort attachement à leur région vont avoir tendance à lire plus souvent la PQR papier que les autres. La même tendance est observée chez les personnes qui vivent dans la région où elles sont nées ce qui peut être vu comme une autre manifestation l'attachement régional.

Les personnes discutant de l'actualité avec leur entourage lisent de façon plus régulière la PQR papier, comparées à celles qui ne le font pas.

⁶ Les résultats détaillés de la régression se trouvent en annexe 1

L'âge et le niveau d'étude influencent fortement l'occurrence de la lecture de la PQR papier. Ainsi les personnes plus âgées vont avoir tendance à lire plus souvent la PQR papier que les plus jeunes. On constate aussi des disparités de lecture dans les catégories de niveaux d'étude. Ainsi la PQR papier est plutôt délaissée par les niveaux élevés (au moins bac + 4) puisque les niveaux d'études inférieurs la lisent plus souvent qu'eux (voir annexe 1 pour plus de détails).

Une différence significative (au sens statistique du terme) apparaît aussi entre les forts revenus et les faibles revenus : les premiers auront plus de chance de lire la PQR que les seconds. La taille de la ville influe également négativement sur la lecture de la PQR ce qui confirme que la lecture du quotidien local est moins importante dans les grandes villes.

On aboutit ainsi à une vision presque caricaturale du lectorat de la presse quotidienne régionale : âgé, moyennement diplômé mais disposant d'un revenu lui suffisant, habitant dans une petite ville ou à la campagne.

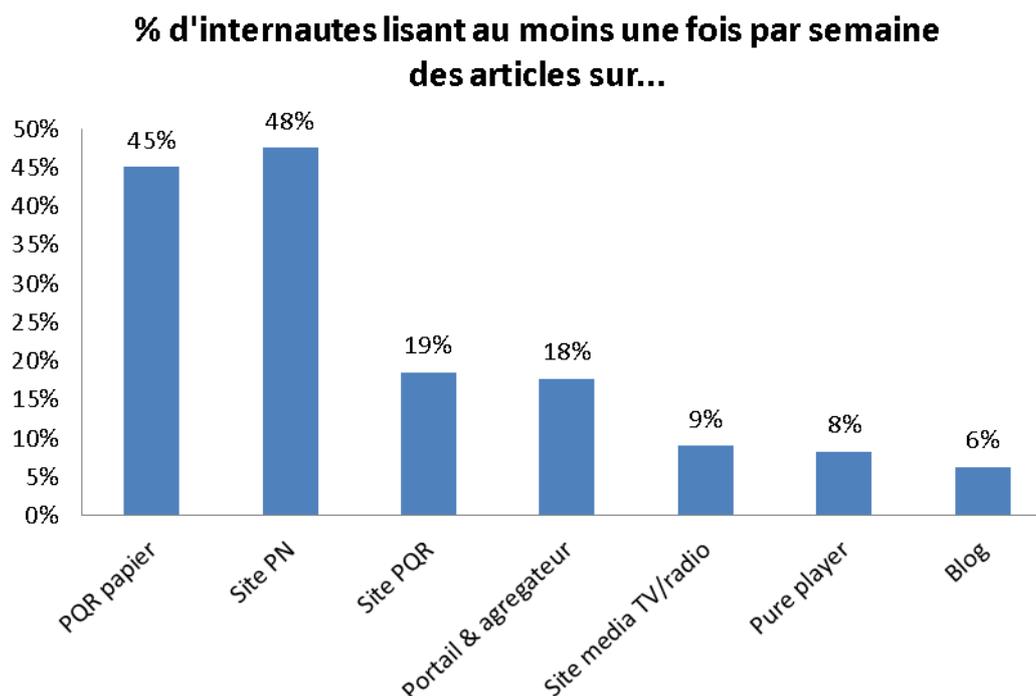
Certaines variables ne s'avèrent pas significativement liées à la lecture de la PQR. Ainsi le sexe de la personne n'importe pas : les femmes et les hommes lisent ou non de façon similaire la PQR papier et aucune relation n'existe entre l'utilisation quotidienne d'Internet et la lecture de la presse régionale papier ce qui est beaucoup plus problématique.

2. La presse quotidienne régionale en ligne.

Après avoir interrogé les internautes sur leur lecture de la PQR papier, nous avons cherché à connaître les sources de leur consommation d'actualité en ligne. Nous intégrons également la lecture de la PQR papier dans les analyses qui suivent, afin de pouvoir comparer les lectures online et offline.

La figure 1 montre que les sites web de la presse nationale (PQN et presse magazine) sont de très loin les plus consultés en ligne, leur audience est comparable à celle de la PQR papier. L'audience des sites web de la PQR est du même ordre que celle des portails et agrégateurs (respectivement 19% et 18%). De manière plus surprenante seulement 9% des internautes déclarent lire des articles sur les sites des médias télévisuels et radiophoniques. Quant aux « créatures du web » les pure players et les blogs, ils restent une source de lecture hebdomadaire marginale pour les internautes.

Figure 3 : consommation de l'actualité en ligne



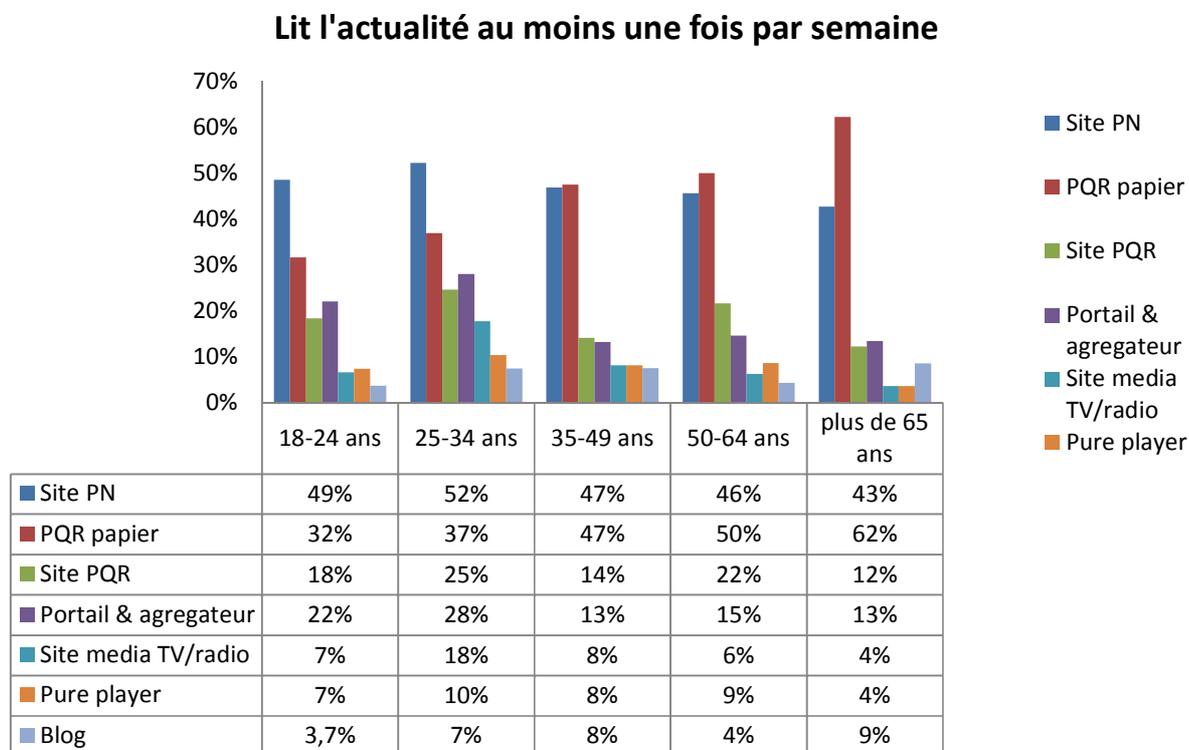
Un effet générationnel et culturel ?

La figure 4 montre les effets d'âge associés à la lecture de l'actualité en ligne. On constate tout d'abord que les 25-34 ans sont, quelque soit le media en ligne (à l'exception des blogs), ceux qui lisent le plus l'actualité en ligne.

L'effet traditionnel de l'augmentation du nombre de lecteurs de la PQR papier avec l'âge ne trouve pas son équivalent dans les medias en ligne. La lecture de la PN en ligne est relativement constante quelque soit la classe d'âge, seuls les portails et agrégateurs semblent clairement préférés par les moins de 35 ans. Concernant la PQR en ligne il est intéressant de constater que l'écart entre l'audience des versions web et papier augmente considérablement avec l'âge avec une rupture franche à partir de 35 ans. L'écart passe de 10-15% environ entre 18 et 35 ans, à 30-35% entre 35 et 65 ans, pour atteindre 50% après 65 ans. Rappelons que le sondage ne concerne que des internautes de sorte que pour les plus de 65 ans, ce n'est pas l'accès à Internet qui pose problème, mais leur habitude de lire le journal papier qu'ils n'ont pas transposée sur le Net.

On peut donc s'interroger sur le manque d'attractivité des sites Internet de la PQR. Vis-à-vis des jeunes générations (qui sont proportionnellement les plus grandes fréquentatrices des sites de la PQR), cela doit être mis en relation avec la concurrence des sites de la PQN et des agrégateurs. Pour les générations intermédiaires cela ne traduit pas un manque d'appétence vis-à-vis des news, puisqu'elles lisent autant la PQR papier que les sites de la PQN. Enfin pour les personnes âgées c'est une initiation à la visite des sites de PQR qu'il faut songer, car mêmes internautes elles n'ont pas pris l'habitude de s'y rendre.

Figure 4: Age et consommation de l'actualité en ligne



Plus que l'âge, le niveau d'étude semble jouer un rôle sur le type de media consulté en ligne. La figure 5 montre que l'audience de l'ensemble des sources de lecture en ligne croît avec celui-ci. Cet effet est particulièrement marqué pour la presse nationale, les pure players et les blogs qui distillent principalement une information de portée nationale/ internationale et souvent plus fouillée que celle disponible sur les portails et les agrégateurs. Par ailleurs il peut se créer un effet de réseau via les commentaires des internautes et les blogs hébergés. Ils sont plus nombreux là où il y a beaucoup de visiteurs, ce qui encourage les visiteurs à y revenir. Enfin il peut aussi y avoir un effet de marque, la consultation du Monde et/ou du Figaro en ligne étant plus appréciée en soi que celle d'un titre de la presse quotidienne regionale.

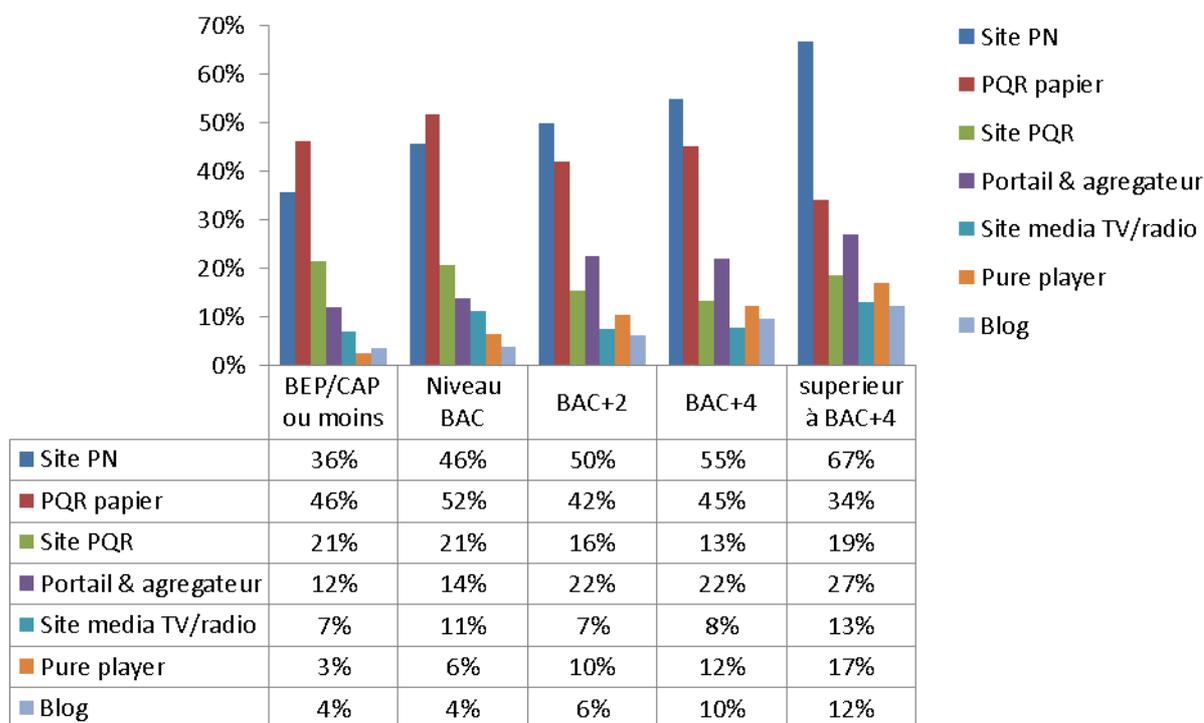
Le seul media en ligne qui ne voit pas son audience augmenter avec le niveau d'étude est la PQR, ce qui est en accord avec ce qui se passe pour la presse papier. L'audience baisse même légèrement avec le niveau d'étude, rappelons également que les personnes interrogées sont déjà des internautes et sont donc socio économiquement marquées par un niveau d'étude moyen plus élevé que les non internautes.

La nature du contenu semble pouvoir expliquer ce phénomène. La PQR en ligne n'est plus en monopole que sur l'information locale. L'information nationale et

internationale nécessite un coût d'apprentissage qui est principalement payé par ceux dont le niveau d'étude est le plus élevé.

Figure 5: Niveau d'étude et consommation d'actualité en ligne

Lit l'actualité au moins une fois par semaine



La lecture de la PQR papier ne favorise pas celle de la PQR en ligne.

20% de ceux qui lisent régulièrement le journal local papier vont au moins une fois par semaine sur le site de ce journal contre 18% pour ceux qui ne lisent pas la PQR papier (cette différence est statistiquement non significative).

L'argument qui fait de la version web de la PQR un complément de sa version papier est ici mis à mal puisque ceux qui ne lisent pas la version papier fréquentent autant que ceux qui la lisent le site web de leur quotidien local.

Une vision plus optimiste de cette « non relation » consiste à dire que la PQR en ligne attire 18% des non lecteur de la PQR papier preuve qu'elle représente indépendamment de la version papier un intérêt pour un cinquième des internautes qui ne lisent pas la version papier. Pour autant les versions papier et web semblent bien incarner deux formes de lecture indépendantes.

3. Comment expliquer l'échec relatif de la PQR en ligne ?

Plus que n'importe quel autre quotidien en France, le quotidien régional peut être assimilé à un « bundle » c'est-à-dire un panier de biens informationnels ou « contenus ». Il est composé traditionnellement de trois types d'information différentes, l'information locale, l'information non locale (nationale et internationale) et les pages de services (petites annonces, avis de décès et naissance, publicités locales, horaires de cinéma etc..). Le lecteur ne peut pas acheter indépendamment chacun de ces contenus, il doit acheter les trois avec son quotidien régional.

Du point de vue du consommateur l'inconvénient est que celui qui n'est intéressé que par l'information locale ou les avis de décès paie également pour les informations nationales et internationales. La PQR détient une forme de monopole sur l'actualité et les services locaux mais pas sur l'actualité nationale et internationale qui est largement commentée par la presse quotidienne nationale et la presse magazine. Si on ne considère que les pages d'information locale et nationale/internationale alors un lecteur intéressé par ces deux types d'information peut soit acheter un quotidien régional et bénéficier du traitement de l'information nationale/internationale par son journal local, soit acheter à la fois la PQR pour les informations locales et une PQN pour les informations non locales, ce qui est rare car onéreux. C'est bien la force de la PQR papier, sa capacité à fournir un ensemble d'informations différentes au sein d'un seul quotidien qui fait son succès vis-à-vis de la presse nationale papier.

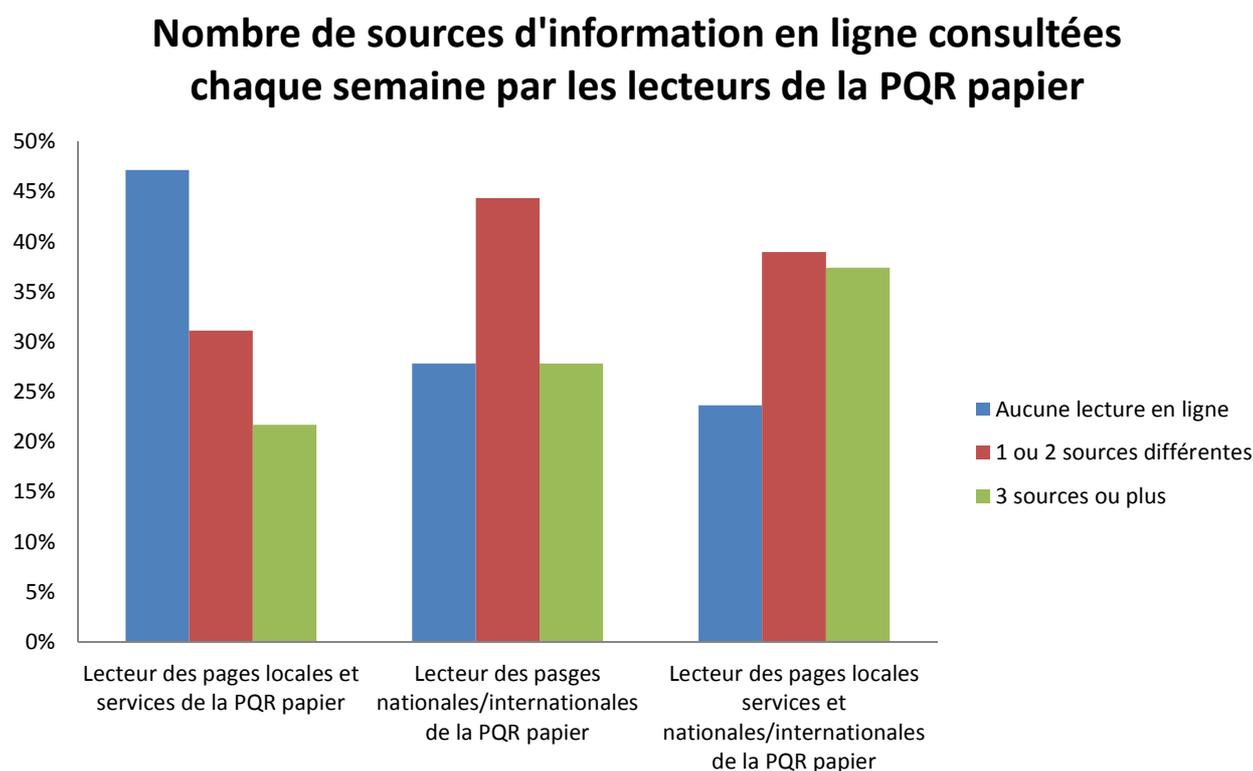
Internet modifie considérablement les choix qui s'offrent aux consommateurs, car d'une certaine manière, en ligne le « bundle » de la presse régionale disparaît. Les services locaux sont en concurrence avec les acteurs du web, eBay pour les petites annonces, Monster pour les pages emplois, Allocine pour les horaires de cinéma ou encore Google adwords pour les publicités locales. Le traitement de l'information nationale et internationale par la presse nationale est désormais à portée de click et l'on voit même dans ce registre apparaître de nouveaux acteurs (agrégateurs comme Yahoo ! et tous les portails, « pure players » comme Mediapart ou Slate, blogs) qui diversifient encore les choix offerts aux internautes. Le lecteur de la PQR papier autrefois cantonné à consommer les pages services et nationales/internationales dans son journal local trouve avec Internet un moyen de ne plus subir le « bundle » de la PQR. Seule l'information locale semble en mesure de constituer un fonds de commerce pour la PQR en ligne.

La figure 6 illustre ce phénomène : parmi les lecteurs exclusifs des pages locales et services de la PQR papier, 47% ne lisent aucun media en ligne, alors qu'ils ne sont plus que 24% chez ceux qui lisent l'ensemble des pages de la PQR papier .

Par conséquent, un lecteur sur deux qui sont contraints par le bundle du journal papier (car ils ne lisent pas tout ce qu'ils achètent) n'iront pas lire la presse sur Internet, car la plupart des informations qui les intéressent (les nouvelles locales) se trouvent dans le papier. Ils ne sont plus qu'un lecteur sur quatre à ne pas s'intéresser à la presse en ligne pour ceux qui ne sont pas contraints par le bundle.

A l'autre extrême les lecteurs des quotidiens locaux habitués à lire toutes les pages de la PQR (locales, nationales/internationales et services) sont 37% à fréquenter chaque semaine au moins 3 sources d'information différentes sur Internet contre seulement 22% pour les lecteurs des pages locales et services du quotidien régional papier.

Figure 6: Lecture de la PQR papier et diversification en ligne

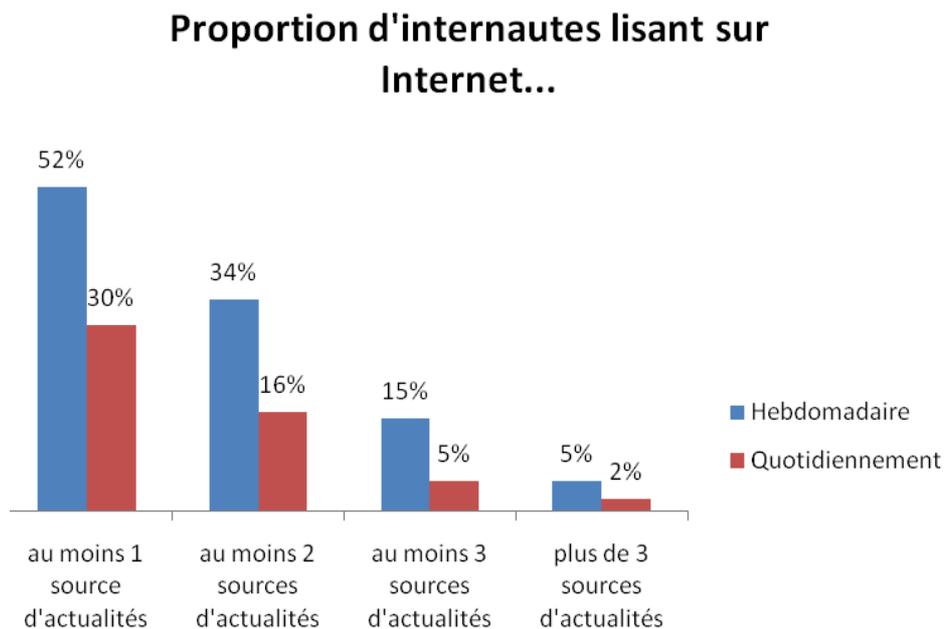


Pour résumer, **plus les lecteurs de la PQR papier consomment l'ensemble des pages de leur quotidien local plus ils sont enclins à diversifier leur source de lecture en ligne.**

La naissance des « news enthusiasts ».

La multiplication des sources d'information en ligne, leur gratuité et l'aisance avec laquelle l'on peut « surfer » de l'une à l'autre ont considérablement dilué l'attention de l'internaute souhaitant s'informer en ligne. Un certain nombre de ces nouveaux lecteurs en ligne peuvent être qualifiés de « news enthusiasts ». Ils se caractérisent par la fréquentation régulière de différentes sources d'information (presse quotidienne régionale, presse nationale, blog, pure player, site des chaînes de télévision traditionnelle, portails). L'ensemble de ces sources couvre un spectre d'information important allant de sites d'actualités à des sites d'information plus fouillée, de l'information locale à l'information nationale et internationale, produisant parfois un contenu original ou reprenant du contenu déjà diffusé sur format papier ou télévisuel.

Figure 7: naissance des "news enthusiasts"



Pour rappel les différentes sources d'actualités en ligne sont:
la presse nationale (quotidienne et magazine), la PQR, les blogs, les pure palyers, les sites de medias télévisuels et radiophoniques et les portails d'actualités (du type yahoo)

La figure 7 permet de quantifier la part des « news enthusiasts » au sein de la population des internautes. Notons que 30% des internautes fréquentent tous les jours au moins une source d'actualité en ligne, ils sont encore 16% à en lire au moins deux et 5% lisent quotidiennement l'actualité sur au moins 3 sources différentes.

Deux modèles distincts pour la lecture de la PQR papier et la PQR en ligne.

L'ensemble de ces résultats nous amène à nous interroger sur l'interdépendance des lectures de la PQR online et offline. L'internet a-t-il réellement

« cannibalisé » la lecture de la PQR papier ? Ou répond-il à des besoins différents ? Si l'on applique le modèle explicatif de la lecture de la PQR papier à la lecture sur le site du quotidien régional, de grandes différences apparaissent (cf. tableau 3).

Les facteurs permettant d'expliquer la lecture de la version papier ne sont plus adaptés à ceux de la lecture de la version web. L'âge, le niveau d'étude, le revenu n'augmentent ni ne diminuent la probabilité d'être un lecteur de la PQR en ligne. De manière plus surprenante l'attachement au territoire ou le fait de résider à l'endroit où l'on est né n'a plus d'incidence sur la propension à lire la version web.

Il semble difficile de transposer en ligne certains facteurs d'attachement à la version papier : en reprenant la figure 2 on constate que la première raison invoquée, l'habitude, ainsi que celle liée à la tradition familiale sont propres à « l'objet » PQR papier et à sa présence dans le quotidien des lecteurs, le modèle du portage à domicile pourrait également être invoqué comme spécifique au modèle d'attachement de la version papier.

Tableau 3: Modèle de lecture de la PQR en ligne

Quels facteurs expliquent la probabilité d'être un lecteur de la PQR en ligne	
FACTEURS	EFFETS (+/-)
<i>Homme</i>	+
<i>Age</i>	n.s
<i>Niveau d'étude</i>	n.s
<i>Revenu</i>	n.s
<i>Taille d'unité urbaine</i>	n.s
<i>Attachement régional</i>	n.s
<i>Discute de l'actualité locale avec entourage</i>	+
<i>Habite dans la région natale</i>	n.s
<i>Utilise Internet quotidiennement</i>	+

Pour autant la PQR comme **vecteur d'échange avec l'entourage** garde un pouvoir explicatif dans la fréquentation de la version web. Le fait de discuter avec son entourage de l'actualité locale augmente la probabilité de lire des articles sur

le site de la PQR de la même manière qu'elle augmente la probabilité de les lire dans la version papier.

La fonction sociale de la PQR se transpose donc du papier au numérique. La redistribution de l'information locale à l'intérieur de son cercle social (famille, ami, collègue) n'est pas spécifique à la lecture de la version papier, elle semble indépendante du support. De ce point de vue la PQR n'est pas menacée par le passage en ligne : elle peut continuer à générer bavardages, débats, discussions et même envisager de profiter du développement des réseaux sociaux numériques et de leurs outils pour faciliter et organiser les interactions concernant l'information locale. Pour cela il faudrait qu'elle conçoive une stratégie en conséquence.

Il reste que la probabilité de lire la PQR en ligne est principalement liée à la fréquence d'usage de l'Internet : plus un individu passe de temps en ligne plus la probabilité qu'il aille voir la version web de son quotidien régional est élevée. Si la probabilité de lire la PQR en ligne n'est pas socio-économiquement marquée, l'usage quotidien de l'Internet l'est. Le probit bivarié dont nous exposons les résultats en annexe 2 estime simultanément la probabilité d'être un utilisateur quotidien de l'Internet en fonction des variables socio-économiques traditionnelles (âge, étude, revenu, sexe) puis la probabilité de lire la PQR en ligne en fonction de l'ensemble des variables du tableau³. Les décisions de lire la PQR en ligne et celle d'utiliser quotidiennement Internet apparaissent fortement dépendante l'une de l'autre. On peut alors prudemment en conclure que si les lecteurs de la PQR en ligne sont jeunes et éduqués c'est parce que ces variables déterminent l'usage quotidien de l'Internet et non celui de la lecture de la PQR en ligne.

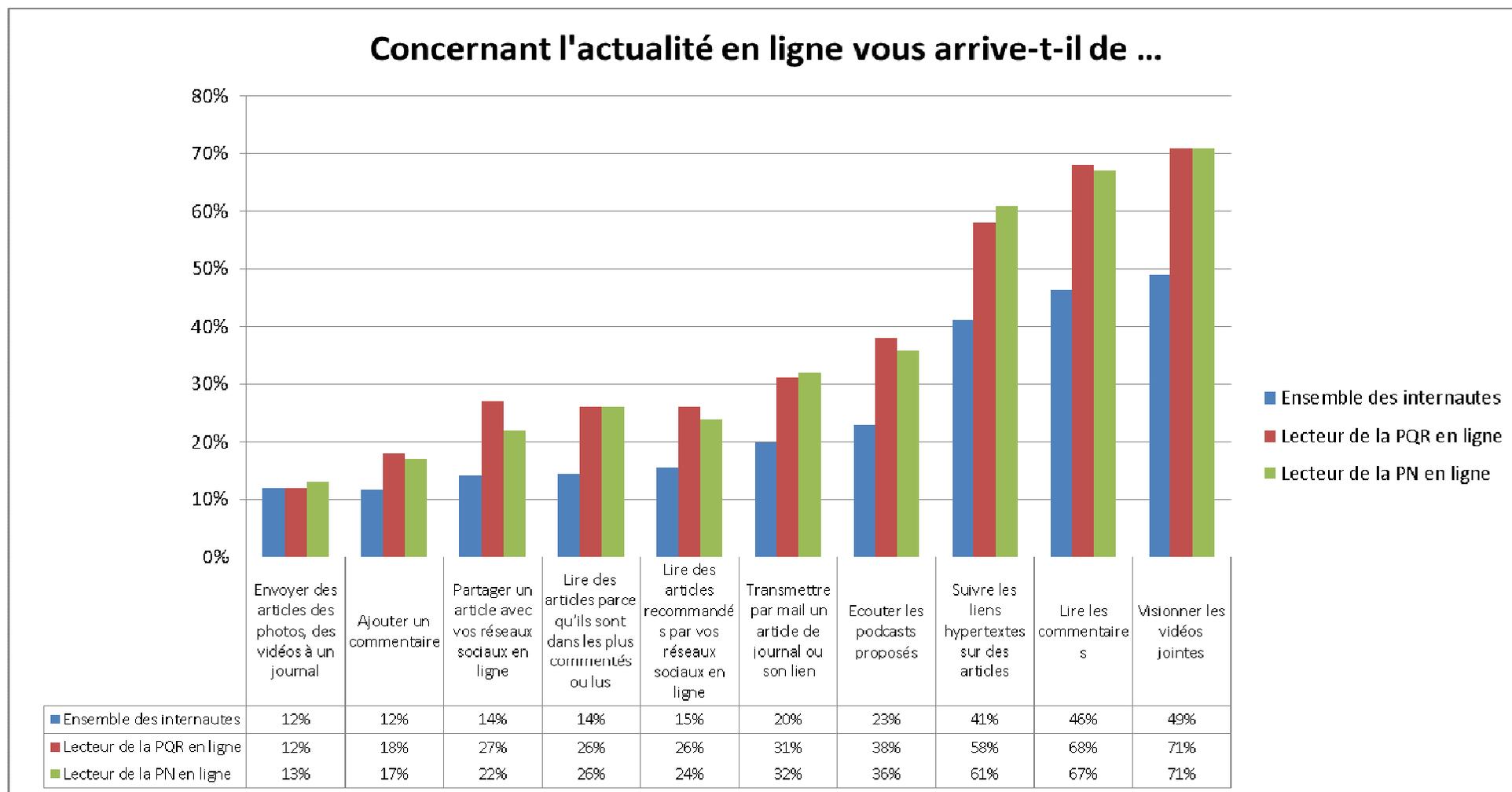
4. Activer les fonctions sociales de l'actualité en ligne.

Internet n'est pas un média comme les autres, l'information n'est pas simplement descendante du média vers le consommateur. L'internaute devient contributeur actif, il donne son opinion, commente l'actualité de ses amis, partage la musique qu'il écoute, les liens qu'il consulte. Ces différents usages permettent aux internautes d'interagir entre eux ou avec le média qu'ils sollicitent conduisant à ce que l'on appelé après O'Reilly, l'Internet 2.0. La presse en ligne s'est rapidement emparée de ces outils en proposant de commenter les articles, d'en débattre entre internautes ou même avec la rédaction. Il est aussi possible de partager des articles avec son réseau social par l'intermédiaire des Facebook, Twitter, Delicious et autres réseaux sociaux ou plus simplement par mail. De cette manière le lecteur en ligne prolonge l'expérience de lecture en la partageant avec son entourage ou d'autres lecteurs, plus ou moins anonymes, rencontrés à l'occasion du commentaire d'un article. Symétriquement il bénéficie des choix de lecture des internautes avec qui il est en relation lorsque ces derniers affichent ou échangent un contenu jugé digne d'intérêt. La figure 8 montre que ces usages sont encore

assez minoritaires parmi les internautes, qu'il s'agisse de transmettre par mail un article (20% des internautes), de le partager sur son réseau social (14% des internautes) ou à l'inverse de lire un article parce qu'il est prescrit sur son réseau social ou fait partie des articles les plus lus et/ou les plus commentés (respectivement 15% et 14% des internautes).

Les usages les plus avancés sont ceux que l'on peut qualifier de « multimedia », ceux qui prolongent l'expérience de lecture traditionnelle par le visionnage des vidéos (49% des internautes interrogées), en écoutant des podcasts et autres fichiers sonores (23% des internautes) ou plus simplement en suivant les liens hypertextes (41% des internautes). La lecture des commentaires semble également jouer un rôle important : elle concerne 46% des internautes et jusqu'à 68% des lecteurs de la PQR en ligne. L'article ne se termine plus lorsque le décide le journaliste, les commentaires prolongent les articles en ligne en apportant une information supplémentaire, en cristallisant les opinions et les réactions ou encore en permettant d'initier le débat entre internautes. Leur valeur sera d'autant plus grande aux yeux des internautes qu'ils permettront d'agrèger des interventions nombreuses et hétérogènes : on peut d'ailleurs s'interroger sur les stratégies qui consistent à restreindre l'accès aux commentaires aux seuls internautes abonnés au journal en ligne.

Figure 8: usages de la presse en ligne



Peu de différences existent entre les comportements des lecteurs de la PQR et de la PN et ce d'autant que ces deux types de lecture en ligne sont souvent corrélés **(90% des lecteurs de la PQR en ligne lisent également la PN en ligne alors que 45% des lecteurs de la PN sont des lecteurs réguliers de la PQR en ligne).**

Notons tout de même qu'une différence existe concernant le « partage d'article via les réseaux sociaux en ligne ». Les lecteurs de la PQR sur Internet sont plus enclins à partager des articles via leurs réseaux sociaux que ceux de la PN (27% contre 22%), **ce qui pourrait indiquer que l'information fournie par la PQR à une plus grande vocation à être partagée avec son entourage que l'information de la presse nationale.**

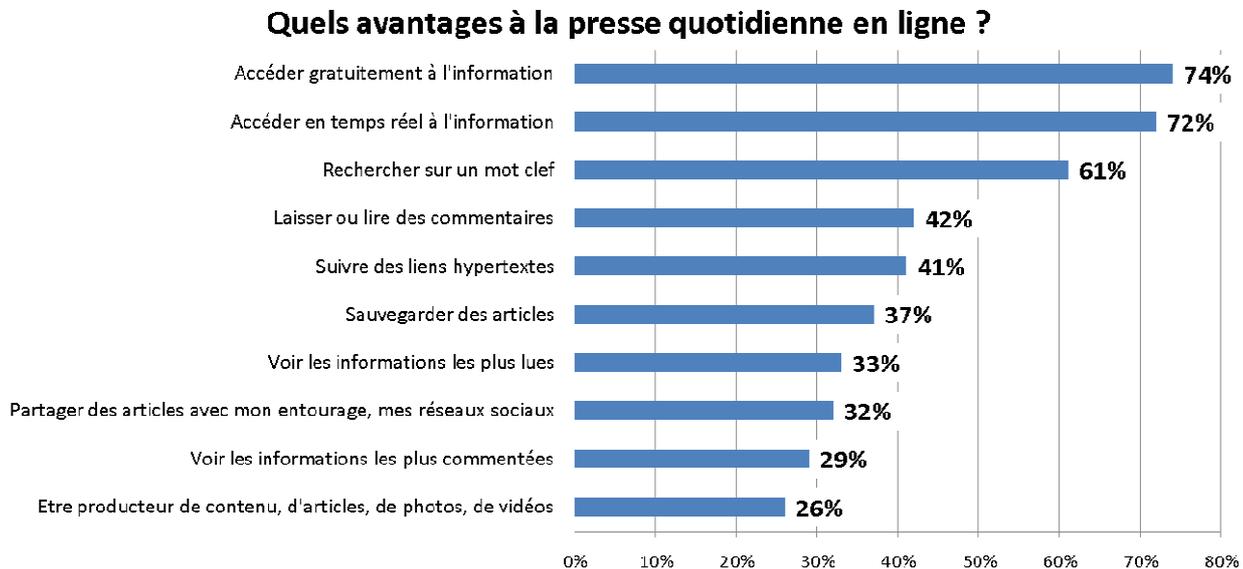
5. Quels avantages pour la presse quotidienne en ligne ?

Comme le montre la figure 9 les avantages perçus de la presse quotidienne en ligne restent principalement de l'ordre économique et rationnel. Le premier avantage invoqué par 74% des internautes est la gratuité de l'information, pierre angulaire des premiers modèles d'affaire de la presse en ligne. Certains sites d'actualité tentent pourtant de s'en affranchir en proposant des modèles intégralement payants (mediapart) ou partiellement payants (les archives payantes pour le monde.fr ou un abonnement payant au-delà de 20 articles pour le NY Times).

L'accès en temps réel à l'information est également plébiscité (72% des internautes) et exploite l'instantanéité de la diffusion des informations en ligne. La recherche sur un mot-clef qui permet d'optimiser et de rationaliser la recherche d'information en ligne fait également partie des premiers avantages cités (61% des internautes).

Les fonctions sociales et participatives de la presse en ligne ne sont considérées comme un avantage que pour une minorité d'internautes : Le partage d'articles avec l'entourage ou les réseaux sociaux pour 32% des internautes, une proportion moindre que la possibilité de lire ou laisser des commentaires (42%). Contribuer activement au contenu de la presse en ligne en envoyant articles photos ou vidéos ne représente un avantage que pour un quart des internautes interrogées (26%) tandis que la différence avec ceux qui déclarent l'avoir déjà fait (12% cf figure XX) est significative et laisse apparaître une importante marge de progression pour les UGC (user generated contents).

Figure 9 : les avantages de la presse quotidienne en ligne



6. Quelles attentes pour un journal local en ligne?

Les internautes ont ensuite été interrogés sur leurs attentes concernant un journal local en ligne. La figure 10 expose les résultats en opérant une distinction entre ceux qui ont pris l'habitude de lire la PQR en ligne au moins une fois par semaine et les autres internautes.

L'ensemble des internautes plébiscite l'information de proximité qui reste la fonction première de la presse locale (79% de ceux qui lisent la PQR en ligne et 58% du reste des internautes). Pour autant Internet peut permettre de fournir une information locale étendue qui s'attache à une ville, un quartier ou un territoire, on qualifie parfois cette information d'« hyperlocale »⁷. Aujourd'hui cette information « hyperlocale » prend la forme de sites dédiés ou de blogs et est à même de fournir une information plus importante et détaillée que celle de la PQR. **Se réapproprier ce qui peut être dit, décrit, commenté, montré sur un territoire aussi petit soit-il, pourrait être un des enjeux de la PQR en ligne.**

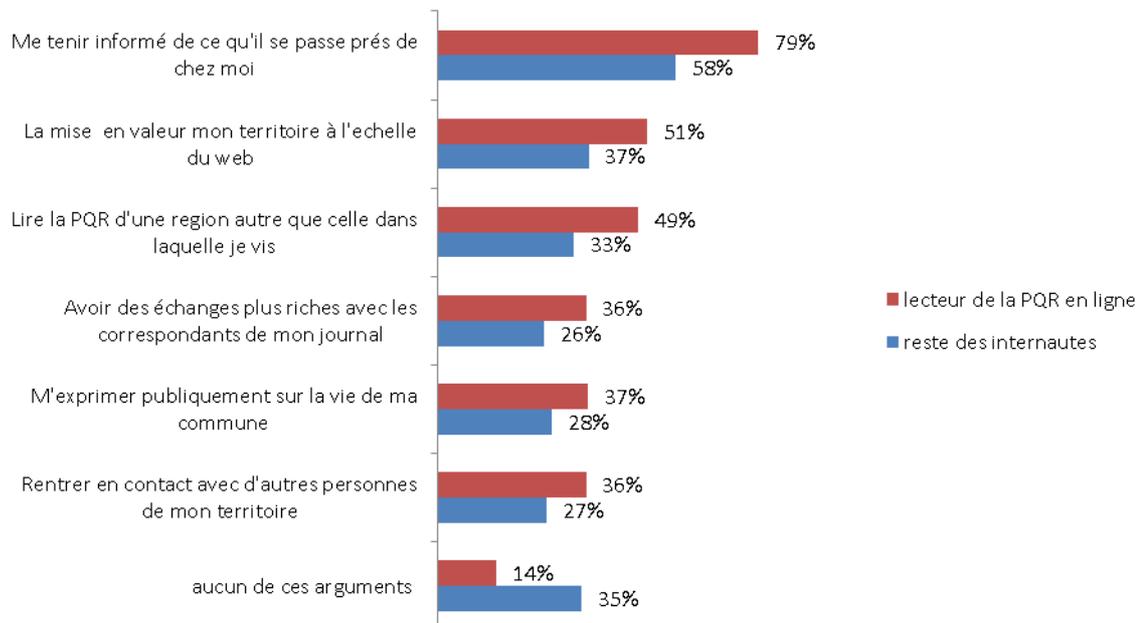
⁷ http://www.journalismes.info/L-information-hyperlocale-a-t-elle-un-avenir_a3347.html

Les autres arguments avancés sont plus faiblement plébiscités par les internautes, la mise en valeur de son territoire sur le web sensibilise tout de même 51% des internautes qui lisent la PQR en ligne. Cela conforte l'importance de la PQR comme vecteur de l'image d'un territoire et lui confère une fonction relativement inattendue sur le web.

La possibilité d'avoir accès à la PQR d'une région autre que celle dans laquelle vivent les internautes est un avantage de la presse en ligne pour respectivement 49% et 33% des internautes qui lisent et ne lisent pas la PQR en ligne, preuve si l'en est que la lecture d'une presse régionale reste fortement dépendante de la vie sur un territoire. Les fonctions d'échange et d'expression personnelle sont les moins plébiscitées confirmant les résultats précédents qui font de ce type d'usages, des démarches encore peu généralisées.

Notons qu'il existe, concernant l'ensemble des réponses, une différence significative entre ceux qui lisent la PQR en ligne et ceux qui ne la lisent pas. Les premiers ayant une plus grande conscience des éventuels apports d'un journal local en ligne. 35% des internautes qui ne lisent pas la PQR en ligne ne voient l'intérêt d'un journal en ligne dans aucun des arguments proposés.

Figure 10: Les avantages d'un journal local en ligne



7. Conclusion

Si les facteurs permettant d'expliquer la lecture de la PQR papier sont bien identifiés (attachement et ancrage territoriale l'âge, le niveau d'étude, le revenu, la taille de l'unité urbaine), il est plus difficile d'identifier ce qui conduit à consulter les versions web des PQR. La lecture de la presse locale en ligne est principalement liée à l'usage quotidien de l'Internet au sein d'une population qui prend l'habitude de diversifier ses sources de lecture en ligne.

Dans ce contexte la PQR peine à se différencier des medias nationaux et des nouveaux entrants du web (pure players, blog, agrégateurs et portails). Pourtant un certain nombre de leviers semble exister. Activer les fonctions sociales de la PQR, celles qui font du quotidien régional une plateforme qui génère autour de l'actualité locale de l'émotion, des discussions, des débats, peuvent être transposées en ligne en utilisant les réseaux sociaux et plus généralement les outils permettant le partage d'information entre internautes. Si aujourd'hui comme nous l'avons montré les usages de la presse en ligne sont avant tout « multimedia » (vidéo, podcast ...) ceux qui font du lecteur un prescripteur, un contributeur et plus généralement un acteur de l'actualité et de l'information ont une marge de progression importante dans les usages des internautes, l'intérêt manifesté pour les commentaires qui suivent les articles en ligne semble en être l'illustration. Au final les futurs développements de la PQR en ligne pourraient être inspirés à la fois par l'apparition d'un nouveau type de consommateurs d'actualités en ligne, les « news enthusiasts », mais également par la généralisation d'une offre d'information et d'actualité locale enrichie grâce aux nouveaux outils et usages numériques⁸.

⁸ <http://www.pewinternet.org/Presentations/2010/Aug/Local-news.aspx>

Annexe 1

VARIABLES	Probit Lit régulièrement la PQR papier	Probit Lit régulièrement la PQR en ligne
Sexe	0.136 (0.0833)	0.237** (0.117)
Age	0.0128*** (0.00284)	0.000367 (0.00359)
Niveau d'etude BEP/CAP	0.182 (0.148)	0.305 (0.195)
Niveau d'etudeBAC	0.442*** (0.150)	0.181 (0.207)
Niveau d'etude BAC +2	0.256* (0.156)	0.00789 (0.218)
Niveau d'etude bac+4	0.378** (0.156)	-0.0427 (0.214)
Niveau d'étude BAC+6	Ref.	Ref.
Revenu: difficile et très difficile	-0.261** (0.111)	-0.135 (0.161)
Revenu: je m'en sors	-0.109 (0.0965)	0.0513 (0.131)
Revenu:confortable et très confortable	Ref.	Ref.
Est née ou il habite	0.242*** (0.0846)	-0.0959 (0.121)
Déclare un fort attachement regional	0.223*** (0.0839)	0.110 (0.121)
Discute de l'actualité locale avec son entourage	0.280*** (0.0972)	0.399*** (0.154)
Taille de l'unité urbaine (1 à 5)	-0.163*** (0.0291)	0.0561 (0.0395)
Utilise Internet régulièrement	-0.133 (0.108)	1.131*** (0.272)
Constant	-0.750*** (0.253)	-3.123*** (0.418)
Log likelihood	-633	-282
Observations	1,008	1,008

Robust standard errors in
parentheses
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Annexe 2

Probit bivariée		
VARIABLES	Utilise quotidiennement Internet	Lit régulièrement la PQR en ligne
Sexe	0.132 (0.0960)	0.248** (0.113)
Age	-0.0171*** (0.00309)	-0.00232 (0.00342)
Niveau d'etude BEP/CAP	-0.852*** (0.199)	0.191 (0.191)
Niveau d'etude BAC	-0.770*** (0.204)	0.104 (0.202)
Niveau d'etude BAC +2	-0.709*** (0.210)	-0.0634 (0.213)
Niveau d'etude bac+4	-0.422* (0.218)	-0.0807 (0.211)
Niveau d'étude BAC+6	Ref.	Ref.
Revenu: difficile et très difficile	0.00163 (0.124)	-0.134 (0.155)
Revenu: je m'en sors	0.119 (0.112)	0.0614 (0.126)
Revenu: confortable et très confortable	Ref.	Ref.
Est née ou il habite		-0.0930 (0.116)
Déclare un fort attachement regional		0.101 (0.116)
Discute de l'actualité locale avec son entourage		0.382** (0.149)
Taille de l'unité urbaine (1 à 5)	0.0936*** (0.0328)	0.0677* (0.0382)
Utilise Internet régulièrement		
Constant	1.937*** (0.279)	-1.945*** (0.323)
Log likelihood	-731	
Rho (coeff de correl) et prob > chi2 (wald test rho=0)	0.54 (0.00)***	
Observations	1,008	1,008
Robust standard errors in parentheses		
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1		